

Les différents courants pédagogiques

L'Éducation nouvelle

L'Éducation Nouvelle s'inscrit dans une évolution et une rénovation pédagogique initiées par de nombreux pédagogues et spécialistes de l'enfance au cours des deux siècles précédents ; elle est au cœur de la création de nouvelles écoles dites "alternatives".

L'Éducation Nouvelle centre l'école sur l'enfant, en développant une participation active dans les apprentissages par la mise en pratique de principes clés tels que:

l'autonomie

l'autocréation

la responsabilité

l'autoactivité

le tâtonnement expérimental

la formation de l'imagination

l'apprentissage social

*Les écoles nouvelles valorisent la participation et l'intégration totale de tous les participants, à savoir l'enfant, le corps enseignant et la famille.

Les principales inspirations pédagogiques

Les pédagogues les plus réputés ayant influencé l'Éducation Nouvelle sont, entre autres, John Dewey, Maria Montessori, Célestin Freinet, Ovide Decroly ...

Leurs points communs sont les fondements de base, comme l'autonomie et le respect du rythme de l'enfant, mais aussi :

un environnement propice à l'apprentissage des cours interdisciplinaires

l'apprentissage de la démocratie

une gestion du travail scolaire par l'enfant ou autogestion

des outils pédagogiques spécifiques, un cadre didactique

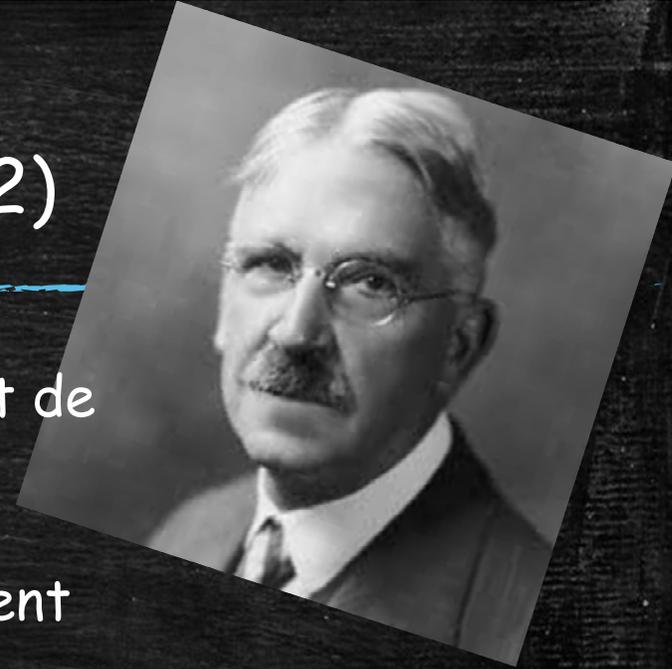
des notations individuelles et subjectives, une autodétermination

Toutes ces pédagogies ont des spécificités, des particularités, des différences : lorsque l'une met l'accent sur le matériel, l'autre le fera sur les exercices ; les discussions auront une place centrale chez l'une, tandis que l'autre mettra en place des entretiens.

John Dewey (1859 - 1952)

Psychologue et philosophe américain le plus marquant de la première moitié du XXe siècle, John Dewey se passionne à la fois pour la philosophie de Hegel et la psychologie expérimentale qui émerge progressivement aux États-Unis à la fin du XIXe siècle.

Au sein de l'université de Chicago, il se consacre pendant dix années au développement de ses idées pédagogiques les plus fondamentales et à leur mise en pratique au sein de la célèbre école expérimentale, fondée en 1896, qu'on appellera plus tard " l'école laboratoire " ou " école Dewey ".



" L'école laboratoire "

John Dewey est l'initiateur du Learning by doing (" apprendre par l'action ") à l'École expérimentale : *" L'enfant vient pour faire des choses...et utiliser des outils pour des actes de construction simples ; et c'est dans ce contexte et à l'occasion de ces actes que s'ordonnent les études : écriture, lecture, arithmétique, etc. "*

Répartis par classe d'âge, les élèves s'articulent autour de projets reprenant les compétences des métiers ou activités quotidiennes : cuisine, couture, menuiserie, bricolage...

La conduite du projet ordonne la quête de connaissances. C'est l'intérêt pour une tâche qui doit motiver l'apprentissage, non la crainte d'être puni ou exclu, ou encore mal noté. Le maître est un guide, un facilitateur.

L'expérience : maître-mot de Dewey

Pour Dewey l'expérience a un double aspect, elle consiste d'un côté à essayer et de l'autre à éprouver. En tant qu'actions et épreuves, l'expérience est la clé de la compréhension de la nature et de la réalité.

L'expérience est aussi un moyen nécessaire pour comprendre l'échec et s'en préserver, elle n'est pas définitive mais vouée à la continuité de la construction.

L'enquête

À cette pensée de la continuité de l'expérience, Dewey relie la méthode expérimentale. Il emploie le terme " enquête " plutôt que " recherche " dans le but d'ouvrir sa réflexion aux domaines non strictement scientifiques. L'enquête est une démarche qui s'inscrit dans la quête de l'équilibre.

Cette enquête est en réalité pour lui une transformation contrôlée, dans lequel l'enfant s'adonne à un processus de réflexion le conduisant à son but. Il illustre l'enquête par l'image d'une promenade en forêt, où il expose que pour se rendre d'un point A à un point B, on peut rencontrer de multiples difficultés qui seront surmontées grâce à l'observation et l'élaboration de diverses possibilités.

Démocratie et Éducation

John Dewey fut l'un des premiers à comprendre la façon dont l'école moderne est saisie par la question de la démocratie. Son programme scolaire se rapporte aux préoccupations de la communauté. A petite échelle, si l'on veut que l'éducation prépare à la démocratie, l'école doit devenir une " *institution qui soit, provisoirement, un lieu de vie pour l'enfant, où l'enfant soit un membre de la société, conscient de cette appartenance et accepte d'apporter sa contribution.* "

Sa pédagogie liée à son idéal démocratique vise à donner aux élèves les moyens et le caractère nécessaire pour participer à la vie publique et sociale.

Mais pour cela, ses convictions sont telles qu'il ne mise pas seulement sur les capacités brutes et spontanées de l'enfant mais plutôt sur le haut professionnalisme des enseignants et leurs hautes qualifications.

Maria Montessori (1870 - 1952)



Maria Montessori, figure emblématique de la femme en devenir du XXème siècle, est née en 1870 en Italie. Elle est issue d'une famille bourgeoise. À 26 ans, elle devient la première femme médecin d'Italie licenciée en psychologie, philosophie et biologie.

À partir de l'observation d'enfants de milieux sociaux défavorisés et en difficultés d'apprentissage, elle élabore une pédagogie reposant sur des faits scientifiques et notamment sur l'éducation sensorielle de l'enfant.

Grâce à cette découverte, Maria Montessori trouve un chemin menant au processus d'autoformation chez l'enfant.

Pour cela, elle mise sur une faculté unique chez lui, qu'elle nomme « l'esprit absorbant ».

Elle est également attentive aux « périodes sensibles » qui se définissent comme des moments particuliers pour l'acquisition des savoirs.

Que prône la méthode Montessori ?

Maria Montessori considère l'éducation comme une aide à la vie dans le sens où elle ne se résume pas à transmettre des savoirs à l'enfant mais consiste à l'aider à se construire. Cette pédagogie s'articule autour de points fondamentaux :

Le libre choix

L'autodiscipline

L'action en périphérie

Le respect du rythme de chacun

L'apprentissage par l'expérience

L'activité individuelle

Quelles sont les spécificités de cette méthode ?

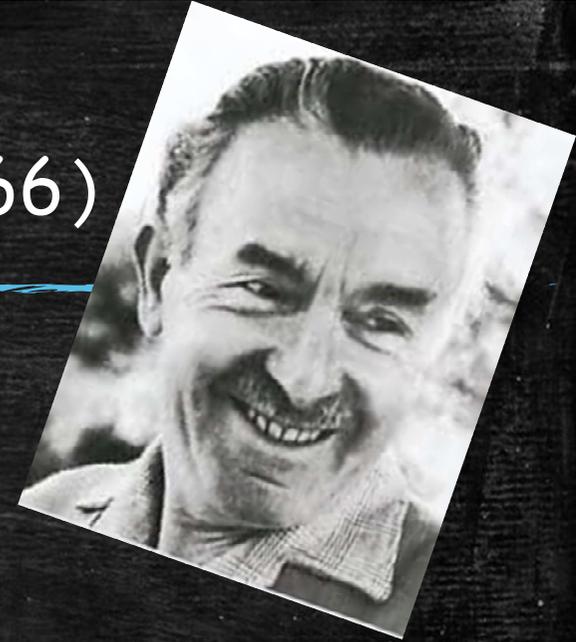
*Des classes hétérogènes

Un concept majeur de la pédagogie Montessori est la mixité des âges au sein des classes (3-6 ans, 6-9 ans, 9-12 ans). Cette mixité favorise le respect, la solidarité et la coopération, valeurs inhérentes à la vie sociale.

*L'ambiance

L'environnement est un facteur important d'épanouissement et de bien-être pour l'enfant. Ce cadre nommé « ambiance » doit être agréable : il est clairement défini, adapté à la taille et aux besoins des enfants. L'atmosphère recherchée est calme et sereine.

Célestin Freinet (1896 - 1966)



Célestin Freinet (1896-1966) est un pédagogue français issu d'une famille paysanne modeste. C'est un instituteur marqué par la guerre de 14-18 qui cherchera à reconstruire sa carrière d'enseignant. Le mouvement Freinet est le principal instigateur de « l'école populaire ».

La pédagogie Freinet se fonde sur l'expression libre des enfants :

production de textes libres, dessins libres, correspondance interscolaire, imprimerie et journal scolaire, individualisation du travail.

Cette particularité se perpétue de nos jours et est pratiquée par des enseignants non seulement en France mais de par le monde.

Célestin Freinet comme Maria Montessori a élaboré un concept de développement de l'enfant et non un concept d'enseignement. Les deux pédagogues fondent non seulement leur pédagogie sur les besoins de l'enfant mais aussi sur la certitude qu'il faut mettre à sa disposition tout ce qui est nécessaire à son développement (matériel scolaire adapté). La pédagogie Freinet veut bouleverser profondément l'école au bénéfice de tous les enfants et de tous les adolescents.

Les trois grands principes fondateurs de la pédagogie Freinet

La coopération dans l'apprentissage

Cette coopération implique la gestion du travail et la répartition des responsabilités. L'élaboration des règles de vie, de travail et la régulation des conflits prennent tout leur sens au sein de cette coopération. Les élèves apprennent à prendre des décisions ensemble et à être autonomes; la classe devient une communauté de but, d'intérêts et d'actions. L'entraide est permanente et valorisée.

Le tâtonnement expérimental

Il prend en compte la curiosité naturelle de l'enfant, qui poussé par son envie ou besoin de connaissance, va chercher. Les élèves émettent des hypothèses personnelles, les vérifient par une phase d'action-essai et construisent ainsi leur savoir. Le droit à l'erreur est reconnu, une hypothèse peut être erronée et abandonnée. Ce tâtonnement engendre une motivation et implication forte chez l'élève.

L'expression libre et la communication

Selon Freinet, le vécu de l'enfant, sa vie affective, ses sentiments ont toute leur place au sein de l'école. Les entretiens, les textes libres, l'expression corporelle et artistique sont autant d'éléments qui permettent l'épanouissement de l'enfant et l'expression de ses pensées.

Une école ouverte sur la vie : La classe promenade

La classe-promenade est pour Freinet une planche de salut. Chaque début d'après midi au lieu de somnoler devant un tableau, les élèves partent explorer leur milieu à travers des « promenades scolaires. ». Dans cette atmosphère nouvelle et non conventionnelle, élèves et enseignants s'adonnent à la découverte du monde environnant : ils appréhendent leur univers. De retour à l'école, ils écrivent leurs impressions dans de brefs comptes rendus ce qui permettra d'étudier en profondeur en classe ce qui a été observé et collecté à l'extérieur.

La place de l'imprimerie à l'école

Pour Freinet, l'imprimerie à l'école est la source de l'expression libre. Cette expression libre de l'élève se caractérise par la rédaction d'un texte, à la maison ou à l'école, individuellement ou collectivement que la classe choisira pour être imprimé. Le principe est donc d'être à la fois auteur, éditeur, imprimeur, illustrateur, diffuseur. Les élèves peuvent ensuite savourer ensemble le fruit de leur effort et de leur conception.

Le travail de groupe et le travail libre

Freinet considère le travail de groupe comme un noyau solide au sein de la classe. Au lieu d'enseigner, le maître prépare des documents, des objets, des plantes, des minéraux. Les enfants apportent également les objets qui les intéressent. Le maître propose aux enfants de former librement de petits groupes de travail au sein desquels les enfants choisissent et conduisent leurs travaux.

Le travail libre a aussi toute sa place : les élèves élaborent avec le maître un plan général de travail pour la semaine, ainsi qu'un plan de travail individuel ou l'élève inscrit les tâches qu'il veut accomplir.

Contrôle et autocorrection

Le contrôle est assuré par la comparaison entre le plan individuel de travail avec le plan exécuté à l'aide de fiches auto-correctrices. Il n'y a ni note ni classement dans la classe, simplement des appréciations et la délivrance de « brevets » concernant les travaux pratiques réalisés par l'élève

La « boîte aux questions » ou « l'agenda scolaire »

Dans la boîte à questions l'élève dépose une question, à laquelle le maître répondra. Il peut arriver aussi que le maître n'y réponde pas directement, dans ce cas il assure une aide pour la recherche des réponses soit par des expériences, soit par des visites ou encore la consultation de documents.

La correspondance interscolaire

Selon Freinet, « la correspondance avec une autre classe, plus ou moins éloignée géographiquement, est une ouverture de l'école vers l'extérieur d'une richesse infinie. Cela permet d'abord de motiver l'écriture, la lecture, le dessin mais aussi de découvrir d'autres modes de vie. La communication se fait de classe à classe mais aussi d'enfant à enfant : chacun a son correspondant. Cette correspondance est une invitation au voyage elle permet d'être reçu par son correspondant.

Célestin Freinet a marqué l'école de son empreinte, il s'est heurté de front avec les pratiques pédagogiques traditionnelles pour imposer son idéal qui sera reconnu.

Il préférera parler de « technique Freinet », plutôt que de méthode ou de pédagogie, car les techniques évoluent.

Jean-Ovide Decroly (1871 - 1932)

Médecin, psychologue et surtout pédagogue belge, Jean-Ovide Decroly (1871-1932) s'est intéressé à l'humain dans toute sa complexité. Tout d'abord à travers son travail en neuropsychiatrie, en le confrontant brutalement à une réalité du XXème siècle: la misère sociale, l'abandon humain et ses impacts directs sur les enfants que l'on considère alors « anormaux » ou handicapés. Refusant ces qualificatifs, Decroly préfère nommer cette enfance d'irrégulière.



Il nourrit son travail et sa pédagogie en devenant par la mise en place d'un institut dédié à ces enfants non scolarisés à son propre domicile pour pouvoir étudier les effets de l'environnement sur l'enfant.

La différenciation pour mieux apprendre

L'approche individualisée permet de prendre l'enfant dans sa globalité, tenant compte de sa sensibilité, de son corps physique, psychique et sensoriel. L'observation des faits concrets dans le développement de l'enfant et l'expérimentation sont les piliers de sa méthode.

Decroly pointe du doigt l'inadéquation du système scolaire et revoit les fondements, les programmes et les méthodes d'enseignement de l'école tout entière : l'école doit pouvoir s'adapter aux enfants, et non pas l'inverse.

Il considère l'école comme un microcosme préparant à la vie en société : « *les conflits (y) sont traités dans une volonté d'écoute, la parole de chacun est écoutée, les erreurs sont acceptées sans stigmatisation* ».

Les centres d'intérêt et la globalisation

L'enfant doit participer à la construction de son savoir : c'est la pédagogie « pour la vie par la vie ». Il s'épanouit grâce à un environnement dans lequel il trouve des centres d'intérêt.

La globalisation est un pivot de la théorie de Decroly. Partant du postulat que l'enfant amasse des expériences et des notions sans les ordonner et qu'il les appréhende dans leurs relations entre eux et par rapport à lui-même, il est nécessaire que l'école adopte aussi cette globalité vivante, pour « *partir d'un composé concret, réel et signifiant pour passer, plus tard au particulier et aux détails abstraits.* »

Les 4 besoins fondamentaux

Decroly établit quatre besoins élémentaires qui doivent être assouvis et autour desquels s'organisent les apprentissages :

L'alimentation : se nourrir

La protection : lutter contre les intempéries

La défense : se protéger contre le danger et les ennemis

Le travail : agir et travailler solidairement

C'est grâce à la relation que l'enfant crée avec ses semblables lors de son apprentissage à partir de ces quatre besoins élémentaires que des démarches éducatives se mettent en place. En effet, l'étude de ces besoins se construit à partir d'un thème qui est fixé pour toute l'école et pour chaque période (généralement entre deux périodes de vacances scolaires) et qui est traité dans toutes les disciplines.

Le moteur à 3 temps

Les activités de classe sont organisées sur une base ternaire :

L'observation : observer et mesurer avec des mesures non conventionnelles (ampans, coudées...)

L'association : associer les observations et les mesures avec des informations de seconde main (l'espace, le temps)

L'expression : exprimer matériellement, physiquement, intellectuellement ce que l'on a à transmettre.

L'approche transversale

La pédagogie Decroly regroupe les disciplines en fonction des compétences exercées pour s'approprier un savoir : c'est l'enseignement transversal.

L'enfant peut alors se construire une « boîte à outils » dans sa classe decrolienne, car il choisit les sujets qu'il souhaite étudier en les proposant au groupe entier.

Ces études font appel à de nombreux savoirs et techniques, et les exercices et les apprentissages tirés permettent une utilisation immédiate du savoir. L'accent est mis sur la recherche plus que sur la transmission.

Pour autant, l'enseignant est un guide, un accompagnant qui montre, fait observer sur le vif, il fait aussi « *analyser, manipuler, expérimenter, confectionner, collectionner* ».

Les classes ateliers et L'ouverture sur la nature

En matière de milieu, la pédagogie Decroly met en exergue les classes-ateliers. La classe devient un atelier dans lequel l'enfant découvre et apprend par l'expérimentation libre. La classe est, à proprement parler partout car Decroly préconise l'éclatement des lieux d'apprentissage : la cuisine, l'atelier, les magasins, la rue...

L'ouverture sur la nature et le monde sont des éléments essentiels de l'approche globale. Elle offre à l'enfant des possibilités inépuisables de découverte.

Decroly par Meirieu

